



LA CHRONIQUE HOMMAGE DE CHRISTIAN NOORBERGEN

Jean Couty



*La vieille femme, 1949,
huile sur toile, 146 x 89 cm
© Musée Jean Couty*



Jean Couty

*En savoir plus sur
Jean Couty :*

*- Musée Jean Couty
1 place Henri Barbusse,
Lyon (69).*

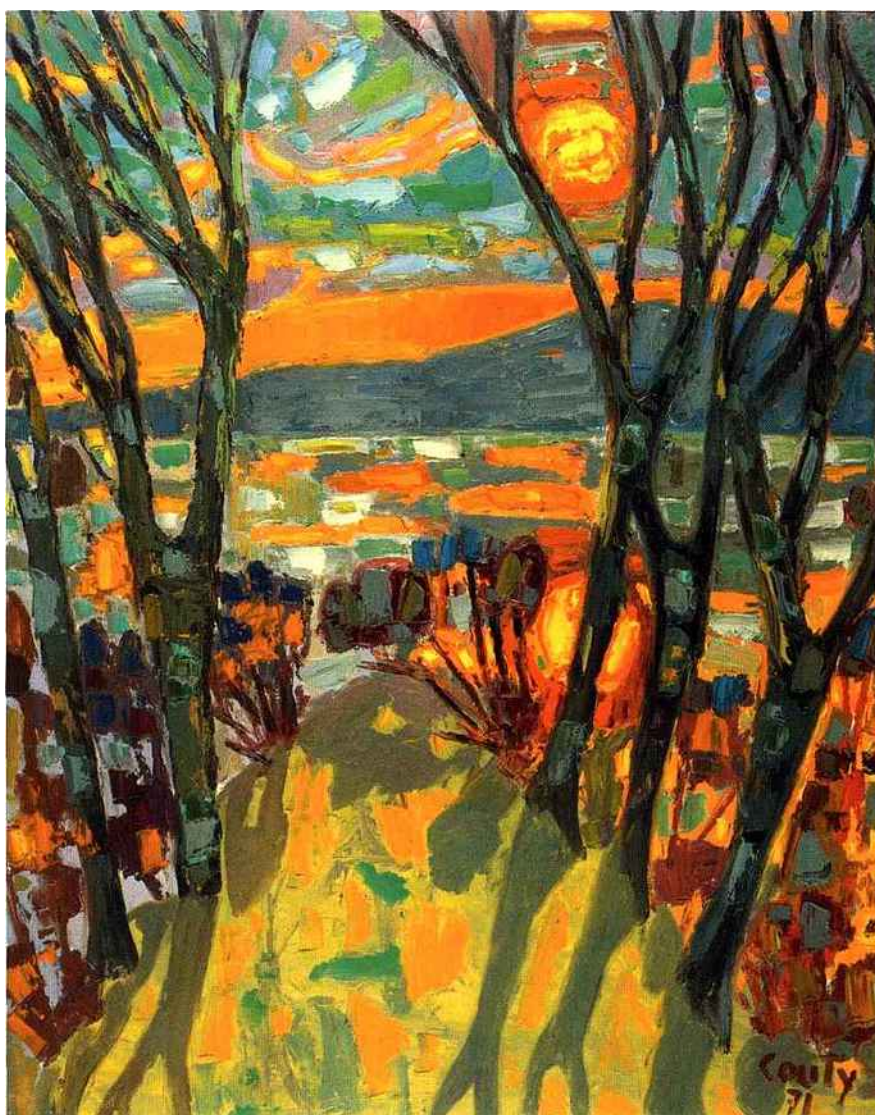
Jean Couty est né à Lyon, sa ville d'art et d'âme, en 1907. En 1933, il reçoit le diplôme de l'école d'architecture, dans l'atelier de Tony Garnier qui lui avait conseillé, dès 1922, de suivre les cours de l'école des Beaux-Arts de Lyon. Dès 1937, il reçoit le Grand prix du groupe Paris-Lyon. Puis le Prix de la Critique de Paris en 1950, après Lorjou et Buffet. En 1945, première exposition personnelle dans la grande galerie de Katia Granoff, à Paris. Il y exposera plus de 40 ans.

En 1959, Jean Couty fut le premier peintre à illustrer le billet de la Loterie nationale puis, en 1964, il créa la carte postale de Noël des Nations Unies, après Picasso, Chagall et Miro. En 1975, il obtint le Grand Prix des Peintres Témoins de leur Temps, salon où il exposa chaque année à partir de 1951 et qui ralliait également de grands maîtres comme Matisse, Duffy, Chagall, Van Dongen et de jeunes artistes de l'époque, comme Brayer, Toffoli, ou Bernard Buffet...

Par ailleurs, en 1979, Jean Couty fut l'un des premiers artistes français vivants à exposer au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris : le musée lui consacra une grande rétrospective en même temps que Jackson Pollock. Ses œuvres sont présentes dans les grands musées français, du Centre Pompidou au Musée des Beaux-Arts de Lyon...
Il meurt dans sa ville en 1991.

L'art de Jean Couty s'ancre dans les profondeurs du réel ("le réel dépassé", dit-il) et dans les forces vives de la grande peinture française, d'Albert Marquet à Georges Rouault. Rugueux sans être agressif, coloriste à la fois chaleureux et subtil, Jean Couty maintient intacte la présence mystérieuse de la réalité. L'ordre universel, sans être bouleversé, vacille. "C'est en alchimiste que le peintre artisan et le mystique métamorphosent le visage du monde" (L. Harambourg). Des paysages telluriques aux portraits les plus saisissants, des scènes urbaines débordantes de vitalité aux présences sacrales les plus fortes, son art robuste, âpre et chargé d'énergie, se déploie superbement dans la dimension toujours monumentale de ses œuvres. "Ce qui est intéressant dans les grands formats, c'est qu'on se mesure à son propre poids. Immédiatement les lignes de force apparaissent..."

Formidable terrien, dans sa création ouverte et vagabonde, Jean Couty impose un art barbare, exultant de rude santé, au poids immense de terre ancienne à peine apprivoisée. Mais, si attachée qu'elle soit aux racines du sol ou de la rue, la vive peinture de Jean Couty respire, "C'est le ciel qui détient la clef de l'œuvre", (E. Hardouin-Fugier)



*La pointe de l'île Barbe, 1971, huile sur toile, 162 x 130 cm.
© Musée Jean Couty*

Cependant, sous l'évidente tension chromatique, et sous la puissante structure graphique, la sensibilité enfouie se déploie sourdement, peut-être la dimension méconnue de cet art altruiste. Dans tel portrait, ou dans telle scène d'intérieur, Jean Couty sait ne pas tout dire, quand ce qui est montré ose laisser à vif l'énigme d'exister.

Musée Jean Couty

Le fils de Jean Couty, Charles Couty, fondateur de ce musée privé de 800 m², a travaillé plus de deux années à la création de ce lieu dédié à son père, mais aussi dévolu à l'art moderne et contemporain – d'autres artistes feront l'objet d'expositions temporaires. Le premier accrochage, entièrement consacré à l'artiste, présente plus de 150 œuvres, dont 120 peintures, une trentaine d'œuvres sur papier, ainsi que des documents d'archives, des carnets de croquis et des objets personnels de l'artiste. Un fonds important permettra à la directrice du musée, Myriam Couty, de varier les sélections et d'organiser des expositions thématiques autour de Jean Couty.
www.museejeancouty.fr